

Un musulman à la tête de l'Écosse – un exploit personnel du roi dégénéré Charles III

écrit par Messin Issa | 3 avril 2023



Tu vois ce type ? Tu crois qu'il va nous gouverner encore longtemps ?

L'héritier de la reine Elisabeth doit jubiler. L'accession du musulman Humza Yusaf à la tête de l'Écosse a été rendue possible par les efforts que le monarque entreprend depuis des décennies pour faire triompher l'islam au Royaume dit

Uni (mais pour combien de temps encore ?).

Le Charles est un admirateur de l'islam qui, affirme-t-il, « fait partie de notre passé et de notre présent » et qui « a contribué à créer l'Europe moderne. »

Il est tellement amoureux de la religion d'Allah qu'il s'est mis à l'apprentissage de l'arabe pour lire le coran dans sa langue d'origine et il peut aujourd'hui réciter des versets du Livre saint par cœur. (Même Mélenchon, qui ne jure que par l'islam, n'y arriverait pas...)

Camilla consorts (ou qu'on ne sort pas) doit être jalouse de cet amour de son mari pour cette religion bédouine. Mais n'est-elle pas une religion de paix et d'amour ? (Du moins à ce que l'on dit à l'Élysée, au palais Beauvau et chez LFI...)

Le Charles a donc fondé le Centre des études islamiques d'Oxford (Oxford Center For Islamic Studies – OCIS) en 1985, alors qu'il n'avait que 37 ans (un même, quoi, par rapport à la longévité extensible à l'infini des souverains britanniques...).

Il en a été et il en est toujours le (saint) patron. Bizarrement, le site web du centre retient toujours le titre de Prince de Galles pour parler de son « patron », mais pas du roi qu'il est devenu (le titre de Prince de Galles est attribué à l'héritier du trône, soit à l'enfant aîné du roi en exercice. C'est William qui le détient aujourd'hui).

Serait-ce pour ménager l'Église anglicane dont le Charles III est censé être le chef, mais dont il se contrefiche complètement ?

Ce centre est aujourd'hui l'un des plus grands centres islamiques dans le monde, sinon le plus grand.

On ne connaît pas sa superficie, mais elle doit faire au moins 3 ou 4 fois le Parc des Princes. Photo ci-dessous.



Il comporte une mosquée (bien sûr) et une bibliothèque et enseigne toutes les disciplines qui font la réputation de l'islam.

Le Conseil d'administration du centre est composé d'Altesse royales et d'Excellences d'Arabie saoudite, de Malaisie, du Koweït, d'Indonésie, du Nigeria, de Turquie, du Qatar...

Bref, la fine fleur. Des perce-neige, aussi beaux que des diamants, cueillis dans les sables du Moyen-Orient, les déserts d'Afrique, les forêts tropicales d'Asie...

À côté du Conseil d'administration, on trouve plein de comités dits consultatifs : Comité consultatif stratégique, Comité consultatif académique international, Comité consultatif académique, etc. où siègent tellement de personnalités qu'il faudrait réquisitionner tous les hôtels de Londres pour les loger.

Mais, apparemment, ils font du bon boulot. Ils maîtrisent le coran aussi bien que Mbappé avec ballon au pied. Il ne serait pas étonnant que le « canon Caesar du PSG » intègre un jour un de ces comités. On lui attribuera alors le titre de « Cheikh ». Cheikh Kylian.

Le Centre de Charles « se consacre à l'étude, dans une perspective multidisciplinaire, de tous les aspects de la culture et de la civilisation islamiques et des sociétés musulmanes contemporaines », est-il dit sur son site web.

On y apprend, en priorité, il va sans dire, la langue arabe et la récitation du coran.

Le Centre organise également des cours visant « à fournir un guide pour comprendre le rôle de l'islam dans les sphères privées et publiques en utilisant une variété de moyens éducatifs », est-il encore souligné sur le site web du Centre.

Des sessions y ont de même été organisées sur « l'histoire du monde musulman », « l'art et l'architecture islamiques », « la calligraphie islamique » et « la spiritualité et la dévotion musulmane » qui, indique le site, « ont éclairé une variété de questions qui soulignent la vitalité de l'islam et son impact social. »

Ce sont pratiquement les mêmes cours que l'on dispense dans les centres pénitentiaires pour ceux qui se préparent à postuler pour un diplôme de radicalisé avec mention « S ».

Le roi Charles a fait triompher l'islam, mais il a détruit son pays. Il l'a vendu aux musulmans. Il est, de ce fait, un traître.

Il est connu que toute monarchie produit, en moyenne, un dégénéré tous les 100 ans de son règne.

Les monarchies se génèrent, se régénèrent et dégènèrent. C'est démontré historiquement et scientifiquement.

Le Charles, dit Trois, que la reine Elisabeth laisse sur le trône du Royaume-Uni et des royaumes du Commonwealth, semble être le produit d'une dégénérescence.

C'est un fruit de la dégénérescence des Windsor.

Il est devenu un islamiste.

La tâche du dégénéré monarque, qui ne doit pas non plus aimer l'Hindou de Londres, est maintenant d'aider le Humza à réaliser son objectif primordial : Obtenir l'indépendance de l'Écosse, non seulement pour emmerder l'Hindou, mais pour se libérer de la tutelle britannique et de se rapprocher des pays islamiques, le Pakistan en premier lieu.

Et, pourquoi pas, à terme, proclamer la République islamique de l'Écosse, Incha Allah.

Le Humza voit loin. La gratitude n'est pas le fort de certains musulmans. Il pense déjà à déboulonner le monarque bienfaiteur. Il est au pouvoir, le Humza. Tout lui est permis.

Malheur à celui qui pense que ceux qui arrivent au pouvoir pensent à l'intérêt général. Seul l'intérêt personnel prime.

Le Charles pourra apprendre beaucoup plus sur l'islam du Humza que de son Centre islamique bidon ou de ses versets de coran appris par cœur comme un perroquet.

Le Humza n'arrivera certainement pas à trouver le sommeil tant qu'il n'aura pas délogé l'Hindou de Londres.

On ne peut que leur souhaiter bonne chance à tous les deux.

Courage, les gars ! Foncez-vous dedans ! On vous applaudira.

Le Humza va probablement demander à avoir son mot à dire sur les armes que le « Royaume-Uni » livre à l'Ukraine.

L'Écosse pourrait en avoir besoin.

Très bientôt.

Messin'Issa